



**HAL**  
open science

**Jacques Santrot, Barbâtre et son église dans l’histoire de  
Noirmoutier, Chantonay, Éditions La chouette de  
Vendée, 2021, 476 p.**

Brice Rabot

► **To cite this version:**

Brice Rabot. Jacques Santrot, Barbâtre et son église dans l’histoire de Noirmoutier, Chantonay, Éditions La chouette de Vendée, 2021, 476 p.. Annales de Bretagne et des pays de l’Ouest : Anjou, Maine, Touraine, 2022, 129 (1), pp.191-193. 10.4000/abpo.7433 . halshs-03864137

**HAL Id: halshs-03864137**

**<https://shs.hal.science/halshs-03864137>**

Submitted on 21 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



*BARBÂTRE ET SON ÉGLISE DANS L'HISTOIRE DE NOIRMOUTIER*

[Brice Rabot](#)

Presses universitaires de Rennes | « [Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest](#) »

2022/1 n° 129-1 | pages 191 à 193

ISSN 0399-0826

ISBN 9782753587069

DOI 10.4000/abpo.7433

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-annales-de-bretagne-et-des-pays-de-l-ouest-2022-1-page-191.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Presses universitaires de Rennes.

© Presses universitaires de Rennes. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

---

## *Barbâtre et son église dans l'histoire de Noirmoutier*

Brice Rabot

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abpo/7433>

DOI : [10.4000/abpo.7433](https://doi.org/10.4000/abpo.7433)

ISSN : 2108-6443

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 23 mars 2022

Pagination : 191-193

ISBN : 978-2-7535-8706-9

ISSN : 0399-0826

### Référence électronique

Brice Rabot, « *Barbâtre et son église dans l'histoire de Noirmoutier* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 129-1 | 2022, mis en ligne le 23 mars 2022, consulté le 30 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/7433> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.7433>

---

culier un livre d'heures commandé au grand peintre W. Vreland de Bruges. Comme beaucoup de ses contemporains, il s'est tourné vers la Flandre, centre majeur de production. Il faut aussi noter le remarquable livre de Françoise de Dinan qui le reprit de sa mère, Catherine de Rohan, dont la Bibliothèque de Rennes a pu racher la moitié manquante, il y a quelques années.

Les autres livres dont les propriétaires n'ont pu être identifiés figurent dans la partie *Des Heures et des Usages* et le classement adopté est celui des diocèses que l'on peut repérer en particulier par les saints des litanies ou certaines fêtes mais les diocèses bretons peuvent suivre les usages de Paris ou de Rome, ce qui rend l'identification délicate. Cette partie encore longue donne lieu à des notices souvent moins fournies. Beaucoup de livres ne présentent pas un intérêt exceptionnel ou sont très abîmés et surtout beaucoup figurent dans des collections privées, peu accessibles et ne sont connus souvent que par des catalogues de vente. À Nantes cependant, dans la bibliothèque ou le musée Dobrée, outre quelques beaux livres, on repère un imprimé enluminé, tandis qu'un autre de 1576, imprimé en breton, est consacré aux heures de Notre-Dame à l'usage de Cornouaille. Un livre de Saint-Malo, très modeste a retenu les noms des décorateurs le mari et la femme. Enfin, *Des Heures en questionnement* regroupe des manuscrits difficiles à identifier mais peut-être ou probablement bretons.

Il est difficile de décrire toutes les richesses de cette somme qui dépasse très largement le cadre du simple catalogue. L'érudition, le réseau de correspondants, la sagacité de Jean-Luc Deuffic nous offrent un véritable chef d'œuvre. Peu de réticences ou de critiques peuvent se faire jour. On peut regretter que le cahier d'illustrations soit peu pratique car il donne les cotes des manuscrits mais pas leur n° dans le livre ce qui rend la recherche un peu difficile, et enfin les qualités de ce travail, remarquablement édité ont leur revers, le prix qui risque de dissuader des acheteurs, même dans les institutions culturelles. Malgré tout, le catalogue de J.-L. Deuffic s'inscrit comme la référence indispensable pour tout travail de recherche sur le sujet.

Daniel PICHOT

SANTROT Jacques, *Barbâtre et son église dans l'histoire de Noirmoutier*, Chantonnay, Éditions La Chouette de Vendée, 2021, 476 p.

L'ouvrage rédigé par Jacques Santrot est incontestablement à ranger dans la catégorie des beaux livres. Une attention particulière a été portée à la mise en page, avec pas moins de 392 illustrations en quadrichromie pour 476 pages de volume final. Quelques coquilles subsistent néanmoins mais n'enlèvent rien à la qualité du travail. Au contraire, leur très faible nombre souligne lui aussi le sérieux et la rigueur de cette étude.

Jacques Santrot précise d'emblée qu'il n'est pas originaire de Noirmoutier, pour mieux présenter ses objectifs : faire la part belle aux témoignages écrits et oraux des habitants de la Barbâtre et du sud de l'île de Noirmoutier, qui constituent la base de ce travail. Force est de constater que l'objectif est atteint avec des propos qui laissent entrevoir de nombreuses et copieuses citations. L'auteur aurait toutefois pu présenter à ce sujet quelques remarques générales, ne serait-ce que pour remettre en perspective les informations. Le plan choisi, thématique, découpé en vingt chapitres, laisse en effet aux lecteurs une impression d'inertie, qui ne met pas assez en valeur à notre avis les grandes évolutions chronologiques. L'histoire de la Barbâtre est emblématique. La paroisse de la Barbâtre a été fondée selon toute vraisemblance au VII<sup>e</sup> siècle, après le passage de saint Philbert. La commune a été créée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, plus exactement en 1858, d'un point de vue purement

administratif. Les origines de l'église, quant à elles, restent inconnues. Tout juste sait-on que les dédicaces à saint Nicolas se multiplient dans l'Ouest vers le milieu du <sup>x</sup><sup>e</sup> ainsi qu'au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle. Ces éléments n'autorisent pas, à eux seuls, à établir une quelconque conclusion. Jacques Santrot ne s'y hasarde pas non plus.

Ce travail n'en demeure pas moins précieux car il présente de véritables notices d'éléments du patrimoine à l'intérieur et autour de l'église Saint-Nicolas de Barbâtre, partant de l'architecture pour s'intéresser aux éléments iconographiques (statues, reliefs, peintures, vitraux et ex-voto). D'autres aujourd'hui disparus, du fait des destructions (incendies) ou plus vraisemblablement des vols (comme le laisse sous-entendre l'auteur à propos de peintures disparues en 2006) font l'objet de quelques remarques. Ce livre constitue à cette occasion un recueil utile sinon indispensable pour en garder la mémoire et fournir quelques pistes qui permettront, peut-être, à l'avenir, de retrouver ces objets.

Jacques Santrot s'assigne comme objectif de traiter de l'histoire de la paroisse de Barbâtre et de son principal monument, qui domine plus largement la partie méridionale de l'île. L'église forme pour les marins un véritable amer encore aujourd'hui. L'essentiel des chapitres se focalise sur l'église et son environnement (chapitres 3 à 19, p. 89-430), ce qui témoigne de son importance dans la mise en place et dans la structuration de la paroisse de Barbâtre, comme le rappelle Jacques Santrot dans le dernier chapitre (p. 431). Ce choix paraît pertinent, mais l'on regrettera que les autres aspects soient beaucoup plus rapidement traités, voire relégués dans les treize annexes (p. 435-468), en n'étant pas traités auparavant.

Un pan nous paraît tout à fait révélateur, celui qui concerne les vimers et autres adversités météorologiques. Ce thème a fait récemment l'objet de nouvelles investigations de la part des historiens qui, il faut bien le reconnaître, se heurtent à des lacunes documentaires énormes pour les temps les plus anciens. Jacques Santrot ne manque pas de le souligner, ce qui explique très certainement le choix de ne présenter ces épisodes qu'en annexe (n° 3, p. 443-448) et de centrer les propos sur la période des <sup>xviii</sup><sup>e</sup>-<sup>xx</sup><sup>e</sup> siècles. Les présentations font une nouvelle fois la part belle aux sources et aux citations, afin de restituer les événements, en particulier l'ouragan qui frappa les côtes vendéennes et du sud-Loire au début de l'année 1796 (fin janvier-début février). Emmanuelle Athimon a eu l'occasion de présenter les enjeux et les impacts des tempêtes et submersions marines sur les sociétés littorales de l'Ouest atlantique entre les <sup>xiv</sup><sup>e</sup> et <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles (ATHIMON, Emmanuelle, *Tempêtes et submersions marines dans les territoires de la côte atlantique (xiv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Les Indes savantes, 2021, 398 p.). E. Athimon a choisi à cette occasion de se focaliser sur quelques épisodes exceptionnels pour leurs dégâts et/ou leurs traces laissées dans les sources. L'aléa de 1796 n'est pas directement étudié par cette historienne, qui a préféré s'appuyer sur un épisode précédent, celui du 17-18 janvier 1784, qui éprouve à une plus large échelle que l'île de Noirmoutier : la façade atlantique du sud du pays de Retz aux Charentes. Jacques Santrot n'évoque pas lui non plus cet accident météorologique.

Au total, l'enquête de Jacques Santrot captivera à n'en pas douter les habitants de Noirmoutier et de ses environs avec une iconographe abondante et diversifiée, qui invite à découvrir par soi-même les paysages et les objets décrits. Ce travail offre un intérêt pour les autres lecteurs de l'Ouest avec un exemple mêlant apports des enquêtes orales et témoignages des sources écrites, qui retiennent davantage l'attention des historiens. Ces dernières demeurent en effet la base de tout travail scientifique pour les périodes antérieures au <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle. Des comparaisons avec d'autres lieux de culte de l'Ouest (Loire-Atlantique, Vendée, Maine-et-Loire ou encore Mayenne) sont utilement insérées au fil des propos. Elles permettent de porter d'autres regards et d'élargir les perspectives en soulignant à quel point les

îles comme Noirmoutier n'étaient pas nécessairement isolées, comme on pourrait le penser de prime abord. La restitution des réseaux d'influence et des circuits d'échanges reste cependant très délicate à établir, comme le révèle en particulier l'examen des sépultures, avec les styles et les emplois d'éléments antérieurs, les couvercles de sarcophage (p. 400-409). Comme dans bien d'autres domaines de l'histoire, le croisement des approches est précieux et incontournable pour éclairer ces zones d'ombre aujourd'hui. Jacques Santrot pose à cette occasion des jalons qui méritent d'être repris et approfondis par les chercheurs.

Brice RABOT

FIGEAC Michel et LE MAO Caroline (dir.), *Anthologie franco-suisse d'écrits de l'intime (1680-1830). La vie privée au fil de la plume*, Paris, Honoré Champion, 2020, 640 p.

« Ce livre, mon fils, n'est fait que pour vous donner une connaissance des affaires de la famille qui ont passé par mes mains, pendant ma vie, de la dépense que j'ai fait [*sic*] depuis que je perdis mon père. » C'est par ces lignes écrites le 20 décembre 1769 que Gilbert Florimond de Raymond de La Garde transmet à son fils Jean-Joseph, 15 ans, futur époux de Marie-Louise de Secondat, le livre de famille. Ces phrases mettent en exergue les multiples enjeux qui guident l'écriture des textes du for privé à l'époque moderne : transmettre des principes éducatifs, des préceptes de vie, rendre compte de tout ce qui compte de la vie familiale, domestique, économique et intime. Qu'on les appelle écrits du for privé, égo-documents, écrits de l'intime, ces textes prennent des formes variées bien visibles dans cet ouvrage : livres de raison, correspondances, mémoires, récits de voyage... Leur analyse et leur étude furent au cœur des nombreux travaux du groupe de recherche né en 2003 sous l'impulsion de Jean-Pierre Bardet et François-Ruggiu et dont subsiste aujourd'hui une riche base de données [<http://ecritsduforprive.huma-num.fr/accueilbase.htm>].

Eux-mêmes membres actifs de ce GDR, Michel Figeac et Caroline Le Mao, enseignants-chercheurs bordelais, ont poursuivi la démarche entreprise pour diriger une anthologie d'écrits de l'intime franco-suisse de 1680 à 1830. Leur approche est doublement inédite. Prenant appui sur les Partenariats Hubert Curie franco-suisse Germaine de Staël qui furent l'occasion d'échanges scientifiques entre l'équipe de l'Université de Bordeaux et celle de l'Université de Lausanne autour de Danièle Tosato-Rigo qui signe la postface du livre, ils proposent un regard comparé entre les écrits de l'intime conservés aux archives de Bordeaux-Métropole et ceux du Canton de Vaud. Une démarche originale et stimulante qui offre l'occasion de confronter pratiques et enjeux d'écriture entre des espaces différents et éloignés géographiquement. L'autre singularité réside dans le choix, guidé par la volonté de « répondre à un désir de sources » (p. 14), de proposer une anthologie de textes accompagnés d'une courte introduction et d'une orientation bibliographique. Des notices placées à la fin de l'ouvrage apporte des renseignements bienvenus sur les auteurs.

Les textes sont rassemblés en onze thèmes qui témoignent de la pluralité des sujets abordés : la vie familiale autour de l'éducation (p. 63-125) et du mariage (p. 129-174), la gestion de la maisonnée (p. 177-227) et des domaines (p. 231-267), la culture matérielle (p. 325-368), le corps et la santé (p. 270-322) aussi bien que les loisirs (p. 436-530), les mobilités (p. 419-460) ou encore la vie religieuse (p. 371-415) et l'observation du ciel et de la terre (p. 533-569). Les situations d'écriture sont variées, les auteurs écrivent le plus souvent à ou pour leurs enfants voire leurs petits-enfants, leur époux ou épouses, leur frère ou sœur et les textes mettent au jour